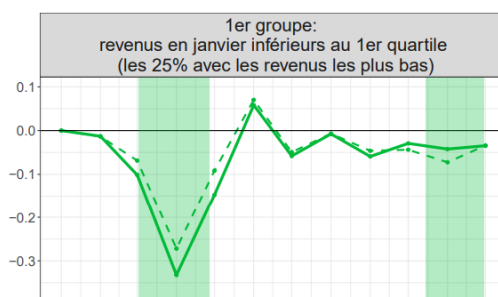


3 novembre 2021

Etude INSEE sur l'impact de la crise sanitaire (panel de clients de La Banque Postale) : des revenus affectés en moyenne de manière limitée et temporaire.

Ecarts des revenus à la tendance pré-crise.



Source INSEE, Médiane trait haché, moyenne trait plein.

La Banque Postale, fidèle à son ambition citoyenne, a souhaité aider la recherche sur la compréhension des comportements des clientèles bancaires, en particulier des plus modestes. Elle a ainsi mis à disposition de l'INSEE des données d'un échantillon anonymisé de ses clients. L'INSEE a ainsi pu analyser¹ l'impact de la crise sur ce panel. Les leçons principales sont les suivantes :

- *En 2020, les dépenses des clients sous revue se sont établies en moyenne 6% en deçà du niveau qui aurait été attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie, alors que leurs revenus ont été inférieurs de 2%. Pour les hauts revenus, cela leur a permis de renforcer leur épargne et, pour les bas revenus, cet écart a été un facteur de réduction du nombre de découverts.*
- *En 2020, les allocataires du RSA-plein en début d'année ont perçu 4% de revenus de moins que le niveau qui aurait été attendu si la tendance pré-crise s'était poursuivie. Pour ces allocataires, les aides exceptionnelles COVID de mai et novembre n'ont que partiellement compensées le manque à gagner dû à la diminution du nombre de retours à l'emploi.*

En conclusion, l'étude montre un impact limité en moyenne sur les revenus des clients du panel et, à la lumière des 3 indicateurs de précarité choisis, l'absence d'une aggravation de la fragilité bancaire de ces clients. Les plus modestes ont toutefois subi un impact légèrement plus important sur leur revenu et plus spécifiquement pour les détenteurs du RSA, leur situation s'est dégradée en raison des conditions défavorables de retour à l'emploi.

Philippe Aurain.

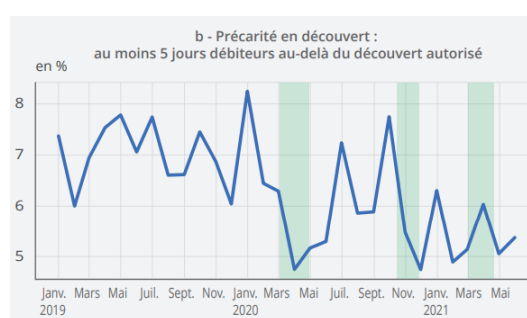
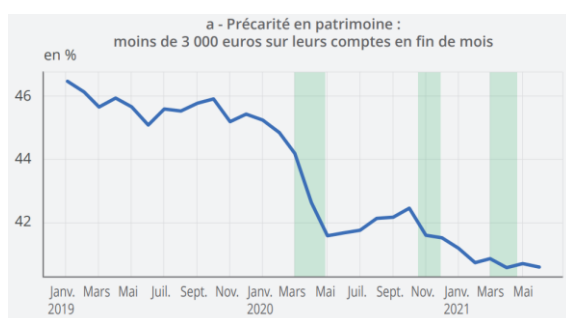
¹ [Impact de la crise sanitaire sur un panel anonymisé de clients de La Banque Postale - Insee Analyses - 69](#)

La Banque Postale, fidèle à son ambition citoyenne, a souhaité aider la recherche sur la compréhension des comportements des clientèles bancaires, en particulier des plus modestes. Elle a ainsi mis à disposition de l'INSEE des données d'un échantillon anonymisé de ses clients.

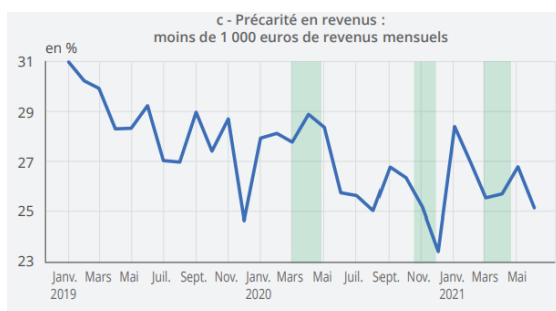
L'INSEE a ainsi pu analyser l'impact de la crise sur ce panel². Les leçons principales sont les suivantes :

- ❖ Sur cet échantillon de clients de La Banque Postale, les revenus augmentent en moyenne de 1,5 % entre 2019 et 2020.
- ❖ Les trois indicateurs de précarité (patrimoine, découvert et revenu) sont en diminution sur l'ensemble de la période examinée, entre janvier 2019 et juin 2021

Part du panel dont le patrimoine mesuré est inférieur à 3000 euros et celle des clients présentant un solde débiteur avéré :



Part du panel disposant de moins de 1000 euros par mois de revenus.



Source INSEE

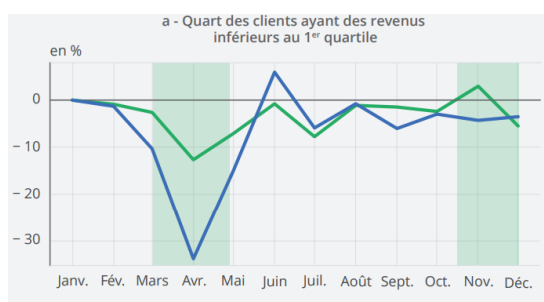
- Les revenus sur l'ensemble de l'année 2020 apparaissent en moyenne inférieurs de 2 % au niveau attendu « hors crise », et les dépenses de 6 %. Pour le quart de clients aux revenus les plus faibles début 2020, les revenus sont inférieurs de 3 % au niveau attendu. Néanmoins, une moindre consommation a entraîné une diminution du nombre de découverts. Pour les hauts revenus, une épargne a été constituée et a alimenté les patrimoines des clients disposant le plus d'actifs bancaires.

² 203 000 clients anonymisés de La Banque Postale ayant des comptes actifs entre janvier 2019 et juin 2021

Ecart de revenu, client du 1^{er} quartile

Source INSEE

— Dépenses — Revenus



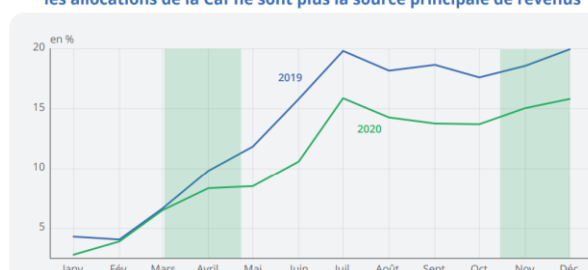
- ❖ **L'analyse de la situation spécifique des détenteurs de RSA³** montre que, sur l'ensemble de l'année 2020, les revenus de ces allocataires sont inférieurs de 4 % (7 % sans les aides) au niveau attendu à partir de la tendance pré-crise. Les mois de mai et novembre font exceptions et correspondent à des mois durant lesquels des aides exceptionnelles ont été versées.

Ce constat s'explique par une plus grande difficulté dans l'accès à l'emploi permettant la sortie du RSA en raison du moindre recrutement des entreprises pendant la crise.

► 3. Écarts des revenus mensuels en 2020 par rapport au niveau simulé hors crise, pour certains allocataires du RSA en début d'année



► 4. Part de certains allocataires du RSA en début d'année dont les allocations de la Caf ne sont plus la source principale de revenus



Source INSEE

- ❖ **En conclusion, l'étude montre un impact limité en moyenne sur les revenus des clients du panel et, à la lumière des 3 indicateurs de précarité choisis, l'absence d'une aggravation de la fragilité bancaire de ces clients. Les plus modestes ont toutefois subi un impact légèrement plus important sur leur revenu et plus spécifiquement pour les détenteurs du RSA, leur situation s'est dégradée en raison des conditions défavorables de retour à l'emploi.**

Direction des Finances et de la Stratégie – Direction des études économiques :
[Ouvrir ce lien pour s'abonner](#)

Les analyses et prévisions qui figurent dans ce document sont celles du service des Etudes Economiques de La Banque Postale. Bien que ces informations soient établies à partir de sources considérées comme fiables, elles ne sont toutefois communiquées qu'à titre indicatif. La Banque Postale ne saurait donc encourir aucune responsabilité du fait de l'utilisation de ces informations ou des décisions qui pourraient être prises sur la base de celles-ci. Il vous appartient de vérifier la pertinence de ces informations et d'en faire un usage adéquat.

³ Personnes seules, percevant le montant forfaitaire maximal en janvier ou en février 2020.